

Fécondité et migration s'écartent des évolutions attendues

Entre la population estimée au 1^{er} janvier 2005 et celle qui était attendue selon les dernières projections de population, l'écart n'est que d'un millier d'habitants. Pourtant les facteurs démographiques ne correspondent pas à ce qui était envisagé : la fécondité stagne au lieu de baisser, les migrations s'orientent vers le déficit et non vers l'excédent.

Les dernières projections de population réalisées en 2002, s'appuyaient sur les données du recensement de population de 1999 et le scénario central se basait sur des évolutions de natalité, migration et mortalité observées sur la période 1990-99. Depuis, les données issues de l'état civil et les premières vagues du nouveau recensement permettent de faire le point.

Il y avait 774 600 personnes à La Réunion au 1^{er} janvier 2005, soit 1 100 de moins que ce qui était prévu lors du dernier exercice de projection. Chacune

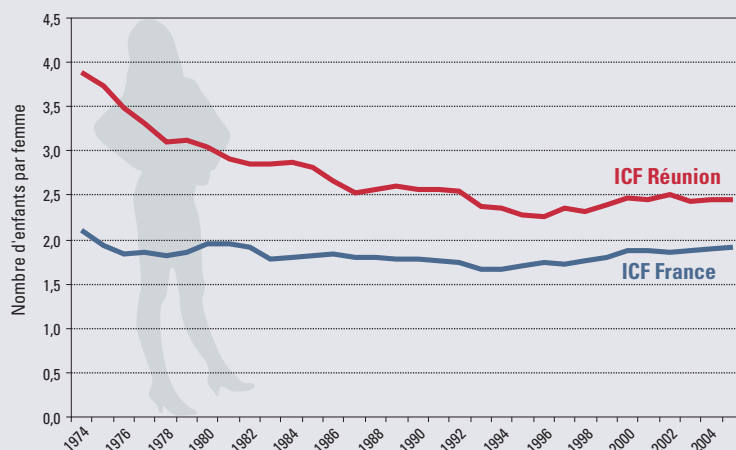
des composantes de cette évolution s'est éloignée de la trajectoire attendue : en 2005 il en résulte 200 décès de moins que prévu, 600 naissances de plus et un écart très important pour les migrations. Les moindres décès et le surplus de naissances compensent en partie les effets dus à la diminution de la migration ; ceci explique le faible écart observé entre la population projetée et celle observée.

Jusqu'au milieu des années 90, une convergence assez rapide vers le niveau de la fécondité métropolitaine semblait fortement probable. L'indice conjoncturel de fécondité avait en effet baissé de 2,56 enfants par femme à 2,26 entre 1990 et 1996. Malgré la remontée de la fécondité entre 1996 et 1999, une évolution vers une fécondité de 2 enfants par femme à l'horizon 2030 semblait raisonnable lors des précédentes projections.

En fait, de 1996 à 2000, le nombre moyen d'enfants par femme est remonté à 2,47 et depuis 2000 il se maintient autour de 2,45 enfants par femme. Cette remontée de la fécondité explique l'écart observé entre les précédentes projections et la réalité pour les naissances. Sur le long terme, il y a cependant une diminution incontestable de la fécondité qui était de 3,05 enfants par femme en 1980 (1,95 en métropole à la même date).

Évolution de l'indice conjoncturel de fécondité de 1974 à nos jours

Sources : Insee, État civil, estimation localisée de la population, bilan démographique.



démographie



La fécondité des jeunes femmes reste à un niveau très élevé

Depuis 1980, on constate une augmentation de la fécondité chez les femmes de 30-34 ans et une diminution importante de celle des 20-24 ans qui ont un taux de fécondité maintenant plus faible que les premières. Les femmes de 25 à 30 ans sont les plus fécondes, malgré une petite diminution de leur fécondité ces dernières années. Au total les Réunionnaises font leurs enfants de plus en plus tard : entre le début des années 90 et actuellement l'âge moyen à la maternité a augmenté de plus d'un an.

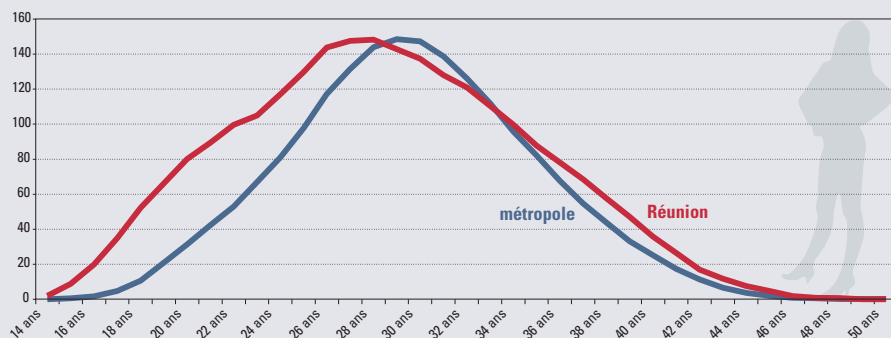
Quant aux plus jeunes (les moins de 20 ans) leur fécondité reste à un niveau très élevé, cinq fois supérieur à celui de la métropole ; pour les 20-24 ans, elle reste supérieure de 75 % à celle observée en métropole. Ceci explique les deux tiers de l'écart de la fécondité entre la métropole et La Réunion. Pour les plus âgées l'écart est beaucoup moins important : 10 % de plus en moyenne en 2005.

En d'autres termes, si l'écart de la fécondité chez les moins de 25 ans entre les femmes réunionnaises et celles de la métropole était le même que chez les plus de 25 ans, l'indice conjoncturel de fécondité ne serait plus que de 2,12 enfants par femme à La Réunion. Sous hypothèse d'une "normalisation" de la fécondité à chaque âge (à savoir 10 % de plus que la fécondité métropolitaine), une convergence vers une fécondité à 2.1 est parfaitement envisageable. En revanche, il se peut que les Réunionnaises de moins de 25 ans décident seulement de modifier le calendrier de leur maternité auquel cas on assisterait à un maintien de la fécondité.

Retournement des flux migratoires

En 2000, La Réunion semblait être devenue une terre d'immigration après une décennie 90 marquée par des soldes migratoires très positifs. Mais l'apport migratoire a connu une diminution sensible à partir de 2001 et l'année 2005 a été celle du retour d'un solde migratoire négatif. Il était de l'ordre de - 1 000 personnes en 2005 (entrées - sorties du territoire) et, sans qu'on puisse encore le chiffrer précisément, il sera encore négatif en 2006. Néanmoins on ne peut comprendre ce chiffre sans faire le lien avec le

Fécondité par âge en 2005

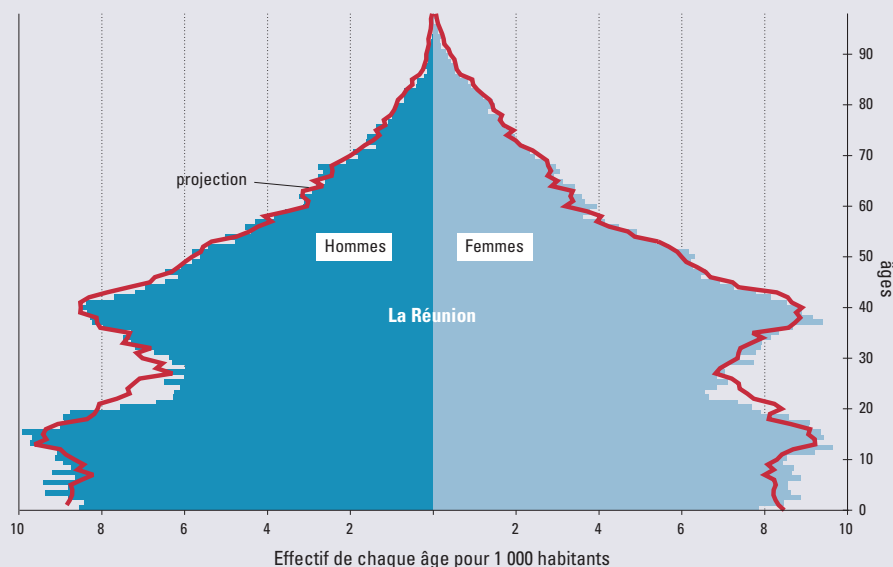


Source : Insee, bilan démographique

Pour les moins de 25 ans, l'écart de fécondité entre les Réunionnaises et les métropolitaines est très important, chez les plus âgées l'écart est beaucoup plus faible.

Pyramide des âges issue des projections superposée à celle réellement observée en 2005

Pyramides des âges au 1^{er} janvier 2005



Sources : Insee, Omphale, estimation localisée de la population, enquêtes annuelles de recensement 2004-2006.

Les deux pyramides se superposent presque, hormis chez les jeunes de 20 à 24 ans dont les effectifs se sont creusés. À ces âges, il "manque" 14 % de garçons et 11 % de filles par rapport à la pyramide attendue. En revanche, le surplus de naissance renforce le bas de la pyramide.

démographie

début de l'épidémie de chikungunya. Si ces chiffres se confirment dans les années à venir, ce serait un retournement de tendance après 14 années de solde migratoire positif, La Réunion devenant à nouveau une terre d'émigration.

Même si le solde migratoire varie dans le temps, il y a des constantes dans le profil migratoire par sexe et âge au cours du temps. Ainsi les quotients migratoires sont négatifs pour les jeunes filles de 15 à 23 ans et pour les jeunes gens de 16 à 28 ans, âges du départ pour suivre des études, des formations ou commencer une vie professionnelle. Ce phénomène de départ des jeunes s'est accentué sur la dernière période (1999-2005), favorisé par les politiques de mobilité mises en places. La propension à émigrer est moindre chez les filles que chez les garçons.

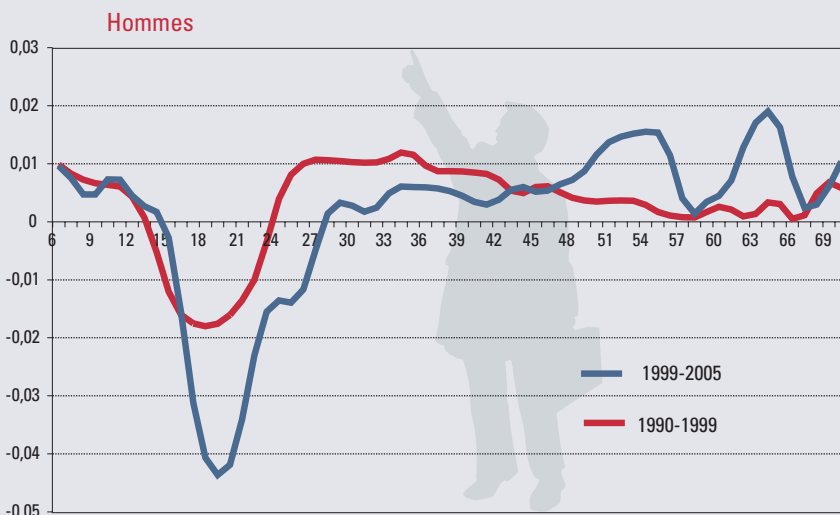
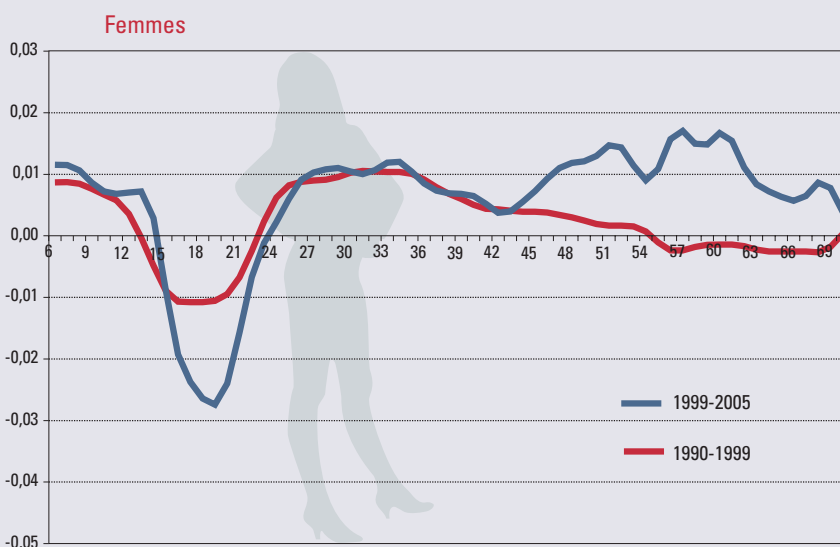
À l'inverse, on constate des quotients migratoires positifs chez les plus de 30 ans et les moins de 15 ans : il s'agit de parents qui arrivent avec leurs jeunes enfants. Parmi ces arrivants, il y a environ 30 % de natifs de La Réunion (non compris les enfants de Réunionnais nés en métropole). Ces dernières années les arrivées de personnes de plus de quarante ans ont augmenté, ce qui a en partie compensé le départ plus massif des jeunes.

Christian **MONTEIL**
Chargé des études démographiques

Bibliographie :

- "La population en 2030", dossier économie de La Réunion, N° 112, 2^e trimestre 2002.
- "Migrations : la nouvelle vague reste d'une ampleur modérée", économie de La Réunion N° 107, avril 2001.
- "La croissance démographique toujours soutenue par la natalité", économie de La Réunion N° 129, mars 2007.
- "La situation démographique à La Réunion en 2005", Insee Réunion, Résultat N° 32, octobre 2007.

Quotients migratoires par âge



Source : Insee, recensements de population de 1990 et 1999, enquêtes annuelles de recensement 2004-2006.

Pour les garçons comme pour les filles, la propension à émigrer chez les jeunes adultes est plus forte sur la dernière période (1999-2005) que sur la précédente (1990-1999).